

Paris a rencontré la Seine

Serge Reggiani

Tu aurais pu naotre en Espagne
Ou dans la plaie d'une montagne
De l'Aveyron
Petit ruisseau, de quel chef-d'oeuvre
Es-tu l'esquisse? De quel fleuve?
Nous le verrons
Mais tu es femme et tout en boucles
Tout en douceur, tu t'emmitoufles
Au creux du lit
Et d'ǎja ton voyage vierge
Pressant la caresse des berges
Du vieux Paris

Tu rezois des eaux provisoires
Pas de ces affluents de Loire
Au sable mou
Mais des amants a l'oeil vert tendre
L'Oise et la Marne qui mǎandrent
Ta corde au cou
Et tu dǎrives des pǎniches
Don't les baisers fades te trichent
Les beaux voiliers
Que tu ne sauras qu'aprŃs vivre
Quand tu te perdras dans le livre
Des grands noyǎs

La Seine, fiancǎe de France
A des centaines d'alliances
Ce sont des ponts
Du sud au nord qui la marient
De source en port avec Paris
Qui lui rǎpond
Ni non ni oui
Qui lui sourit
Et nous passons

Ta flŃche se tend vers le Havre
Ta courbe fait un accent grave
D'avant la mort
Les pigeons deviennent des mouettes
L'algue remplace la violette,
Le bouton d'or;
Avant d'abandonner ta course,
Penses-tu encore a la source
Qui t'a rkvǎe
Oщ a Paris, cette ole noire
Qui dort au fond de ta mǎmoire
Inachevǎe?

La Seine, fiancǎe de France
A des centaines d'alliances
Ce sont des ponts
Du sud au nord qui la marient
De source en port avec Paris
Qui lui rǎpond
Ni non ni oui
Qui lui sourit

Et nous passons.